



VALEYRES-SOUS-URSINS

Joseph Henri Martin expose à Gressyland une trentaine d'œuvres originales et surprenantes, dont celles qu'il a créées avec des matériaux de récupération mêlant l'esthétique artistique à la réflexion sur l'impact de nos actions sur l'environnement.

TEXTE : CATHERINE VIDMER

«Je récupère des objets en tous genres et j'amasse aussi des mégots de cigarettes pour en faire des sculptures que j'habille avec une masse de colle acrylique et des pigments de couleurs, qui mettent en lumière la beauté cachée de tous ces objets finissant en général à la déchetterie», indique Joseph Henri Martin. Sur le thème de *mégot-magot*, l'artiste de Grandson expose en ce moment ses dernières créations à Gressyland, la galerie mettant aussi en évidence ses dessins et portraits aux coups de crayons parfois doux, plus souvent intenses et puissants.

«J'utilise ces matériaux pour sensibiliser le public à la pollution causée par les déchets de notre société de consommation et leur donner une nouvelle vie.» Arrosoir, vélo, tondeuse, chaussures, ordinateur et même une guitare sont ainsi transformés



Les « mégots-magots » d'un artiste grandsonnois hors norme

L'artiste Joseph Henri Martin devant un vélo auquel il a donné une nouvelle vie, et trois de ses portraits.

et colorés avec des effets surprenants et insolites pour devenir des œuvres d'art brut surprenantes et désopilantes. Tels cet hommage à Bruno Manser, défenseur charismatique des forêts tropicales et des droits des peuples autochtones, disparu en 2000, et la *Guitare à maxime*, clin d'œil à la maison bleue qui a fait le succès d'une des chansons de Maxime Le Forestier.

«Concernant les dessins, c'est un travail d'observation que j'avais abandonné pendant un certain temps, mais que j'ai décidé de reprendre gentiment pour montrer un autre aspect de mon travail», poursuit Joseph Henri Martin. Les visages constituent un témoignage et c'est la raison pour laquelle j'y joins parfois des petits poèmes. Quant à ceux qui représentent Grandson, je les

croque au détour d'une rue ou depuis la plage.» Pianiste, saxophoniste et batteur, il a d'autres cordes à son arc et est vraiment un artiste hors norme dont il vaut la peine de découvrir les dernières créations.

Galerie de Gressyland, jusqu'au 29 juin. Permanences tous les jeudis de 18h à 20h, ainsi que les samedis de 11h à 14h.



Un vieil arrosoir habillé d'une masse de colle acrylique et de pigments de couleurs.



Un des nombreux portraits de l'artiste grandsonnois au coup de crayon caractéristique.



La guitare bleue, en guise de clin d'œil à la maison bleue de la chanson de Maxime Le Forestier.